

🏠 Accueil / A la une / SAINT-AMBROIX Journée d'inaugurations pour le Département

A la une Actualités Actualités Gard. Economie Société

SAINT-AMBROIX Journée d'inaugurations pour le Département

Mardi dernier, Denis Bouad a inauguré un Ehpad tout neuf et un collège agrandi et réhabilité.

👤 Véronique Palomar ✉ - 17 mai 2018 💬 0 🔥 194 📖 4 minutes de lecture

Mardi dernier, le président du département, Denis Bouad, inaugurerait à Saint-Ambroix le nouvel EHPAD le matin et le nouveau collège l'après-midi. Deux gros chantiers et des enjeux sociaux importants à la clé.

Le matin, Denis Bouad, Monique Cavalier, directrice régionale de l'agence régionale de santé (ARS), Claude Rols, délégué départemental de l'ARS, Olivier Martin, président de la Communauté de communes Cèze-Cévennes, Jean-Pierre de Faria, maire de Saint-Ambroix et président du Conseil d'administration de l'établissement, et Erwan Hélot son directeur, ont inauguré l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, (EHPAD), les Jardins de la Cèze.



Des bâtiments imposants mais une architecte toute en décrochés, qui lui donne l'aspect d'un hameau

Le nouvel établissement, qui a ouvert ses portes en mars 2017, a remplacé les deux sites vétustes du centre-ville, dont la réhabilitation aurait été insatisfaisante et onéreuse. Il offre une capacité de 133 lits, (82 lits d'hébergement permanent, 28 en secteur protégé pour personnes désorientées (Alzheimer), 20 dévolus à l'accueil de personnes âgées psychiatriquement stabilisées, 3 lits d'hébergement temporaire, un service de soins infirmiers à domicile de 25 places (SSIAD), un service de portage de repas à domicile pour les personnes handicapées qui vivent encore chez elles. Plus qu'un EHPAD, « Les Jardins de la Cèze » assure donc aussi une mission de service de proximité.

L'esprit des hameaux



Sur l'arrière du bâtiment, des espaces de détente sont aménagés. Verdure, bancs, tables : de quoi profiter de la belle saison

Situé dans la zone d'activités économiques de Fabiargues, érigé sur un terrain mis à disposition par la ville et la Communauté de communes Cèze-Cévennes, il a été conçu comme un lieu de vie en préservant la vie de chacun tout en favorisant le lien social. À noter que dans les prochaines années, il est prévu sur ce même terrain des logements pilotés par le bailleur social Habitat du Gard, ainsi qu'un programme de maisons individuelles pour primo accédants (jeunes couples dont c'est le premier achat). À terme donc, une mixité intergénérationnelle qui viendra briser la sensation d'isolement. Une politique qui vient s'inscrire dans l'esprit de la conception même du bâtiment.

© 25 mai 2018

L'organisation des espaces



Les résidents disposent tous de chambres individuelles de 20 m² chacune, regroupées en petites unités équipées chacune d'une salle de restauration, d'un salon et d'un accès à un jardin extérieur. Les résidents atteints de la maladie d'Alzheimer ou de troubles psychiatriques bénéficient également de patios et de chemins de déambulation. La structure est très lumineuse grâce à ses nombreuses ouvertures sur la nature afin que ses occupants aient des repères liés aux saisons qui passent. Sa conception respecte toutes les règles environnementales et de basse consommation d'énergie en vigueur. Malgré sa taille imposante de plus de 8 000m², le bâtiment reste un établissement à taille humaine. L'architecte qui l'a conçu, Catherine Blaise, a souhaité créer des maisonnées qui rappellent aux résidents l'habitat des hameaux. Le tarif pour les résidents en 2018 est de 68,36 € (soit un prix de journée de 63,03€ et un ticket modérateur de 5,33€). L'effectif de l'établissement est de 103,31 équivalent temps plein soit un ratio de 0,78 par résident, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne départementale.

Le financement de l'opération



Quand on inaugure, on coupe un joli ruban et chacun en garde un petit morceau en souvenir. À la gauche du président Bouad : Christophe Serre, vice-président du Département délégué à l'autonomie, le 1er à sa droite, Erwan Helot, directeur de l'EHPAD, l'architecte, Catherine Blaise, Jean-Pierre de Faria, maire de Saint-Ambroix, et Jacky Valy, conseiller départemental du canton de Rousson

Le coût global de l'opération est de 18 831 749 €, dont 16 937 749 € pour la construction et 1 524 000 € pour le mobilier. L'établissement a financé les travaux par emprunt, déduction faite de la participation du Département (3 422 119 € pour les travaux de construction et 281 000 € pour l'achat du mobilier). L'ARS a accordé 1 M € sous forme de crédits non reconductibles.

Quid des anciens bâtiments ?

Le patrimoine bâti en centre ville sera soit vendu en l'état, soit fera l'objet de différents programmes spécifiques d'habitat adapté pour personnes handicapées ou âgées, de services paramédicaux ou médicaux ouverts sur l'extérieur et tous autres services intéressants la population âgée ou handicapée de la ville ou du canton.

Le Château de Fabiargues : cette unité d'hébergement temporaire de 25 lits a été fermée le 30 juin 2013. L'établissement vient de recevoir (avril 2018) une proposition d'achat d'une coopérative immobilière qui veut développer sur ce site un Habitat groupé, un centre de formation aux activités innovantes et durables en milieu rural, des activités telles que chambre d'hôtes, éco-camping... Cela permettrait une vingtaine d'emplois locaux. Le produit de ces ventes sera obligatoirement réinjecté dans le budget de la maison de retraite afin de résorber les déficits cumulés importants.

Un vieillissement de la population qui va demander des moyens



Petit salon lumineux et intime

Dans le Gard, le département est l'acteur principal de l'accompagnement des personnes âgées avec 111,4 M€ engagés soit 1/8 du budget global en 2018. Un engagement d'envergure mais des budgets qui ne sont pas extensibles à l'infini avec un vieillissement de la population (effet du baby boom), qui verra le nombre des personnes âgées dépendantes doubler d'ici 2030. Denis Bouad, a profité de l'occasion et de la présence d'un représentant de la députée En marche !, Annie Chapelier, pour en appeler à une solidarité nationale qui viendrait en appui de la solidarité territoriale, cette dernière risquant de ne pas suffire à assurer le confort de nos aînées. Le ton était ferme, le message clair.



Véronique Palomar

Après une longue carrière au service de l'information dans l'hémisphère sud, me voilà de retour dans l'hexagone. Heureuse de mettre, plume, regard neuf et expérience au service d'un journal indépendant et de continuer à informer.

